

Vahé Godel écoute l'air du temps

L'écrivain genevois sort chez Métropolis un nouveau livre en forme de rhapsodie.

«Vous connaissez mes goûts. Je crois savoir vos craintes. Vos désirs. Vous connaissez le chemin.» Extraites de la page 13 de (*Le reste est invisible*), ces petites phrases de Vahé Godel donnent le ton. L'écrivain genevois nous parlera au rythme de sa pensée. Autant dire que le fil se perd pour mieux se retrouver. S'il sait déconstruire, le poète possède aussi l'art de recoudre les morceaux.

(*Le reste est invisible*) – titre volontairement mis entre parenthèses – est bâti à la manière d'une œuvre musicale. Le livre se présente du reste comme une «rhapsodie». Cette dernière se décompose en trois mouvements, suivis d'une «coda». L'auteur accumule les mots soulignant l'aspect polyphonique des trois récits. Il y a ainsi des allegros, des adagios et un finale.

Mais de quoi parle Vahé Godel dans le sixième de ses ouvrages publié par Michèle Stroun? Du temps qu'il fait et du temps qui passe. Les arbres assurent leur permanence. Une enfance désormais lointaine ressurgit avec Blanche et Kerouhi. Elles gardent un goût d'Orient. D'Orient d'avant la Catastrophe arménienne.

L'éditrice avoue publier Vahé Godel ~~pour le plaisir~~ tout en y prenant le plus grand plaisir. A une époque de littérature fast-food, il est bon de voir des livres durer, même s'ils se vendent peu. Une soirée lecture est organisée dans les locaux de Métropolis, 1, rue Pedro-Meylan ce jeudi à 18 h 30. Elle permettra d'entendre et de rencontrer le rhapsode. *E.D.*

.....
«(*Le reste est invisible*)» de Vahé Godel,
aux Editions Métropolis, 118 pages.

www.tdg.ch

1875
ans

LE GRAND QUOTIDIEN GENEVOIS FONDÉ EN 1879

TRIBUNE DE GENÈVE